

La porte s'est rouverte une seconde fois. Le bruit des verrous nous a arrachés, moi à ma stupeur lui à son discours. Une espèce de monsieur en habit noir accompagné du directeur de la prison, s'est présenté, et m'a salué profondément. Cet homme avait sur le visage quelque chose de la tristesse officielle des employés des pompes funèbres. Il tenait un rouleau de papier à la main.

— Monsieur m'a-t-il dit avec un sourire de courtoisie, je suis huissier près la cour royale de Paris. J'ai l'honneur de vous apporter un message de la part de monsieur le procureur général.

La première secousse était passée. Toute ma présence d'esprit m'était revenue.

— C'est monsieur le procureur général, lui ai-je répondu, qui a demandé si instamment ma tête ? Bien de l'honneur pour moi qu'il m'écrive. J'espère que ma mort lui va faire grand plaisir ? car il me serait dur de penser qu'il l'a sollicitée avec tant d'ardeur et qu'elle lui était indifférente.

J'ai dit tout cela, et j'ai repris d'une voix ferme :

— Lisez, monsieur !

Il s'est mis à me lire un long texte, en chantant à la fin de chaque ligne et en hésitant au milieu de chaque mot. C'était le rejet de mon pourvoi.

— L'arrêt sera exécuté aujourd'hui en place de Grève, a-t-il ajouté quand il a eu terminé, sans lever les yeux de dessus son papier timbré. Nous partons à sept heures et demie précises pour la Conciergerie. Mon cher monsieur aurez-vous l'extrême bonté de me suivre ?

Depuis quelques instants je ne l'écoutais plus. Le directeur causait avec le prêtre ; lui avait l'œil fixé sur son papier ; je regardais la porte, qui était restée entrouverte...

— Ah ! misérable ! quatre fusiliers dans le corridor !

L'huissier a répété sa question, en me regardant cette fois.

— Quand vous voudrez, lui ai-je répondu. À votre aise !

Il m'a salué en disant :

— J'aurai l'honneur de venir vous chercher dans une demi-heure.

Alors ils m'ont laissé seul.

Un moyen de fuir, mon Dieu ! un moyen quelconque ! Il faut que je m'évade ! il le faut ! sur-le-champ ! par les portes, par les fenêtres, par la charpente du toit ! quand même je devrais laisser de ma chair après les poutres !

Ô rage ! démons ! malédiction ! Il faudrait des mois pour percer ce mur avec de bons outils, et je n'ai ni un clou, ni une heure !

I. Etude de texte : (10 pts)

1) En vous référant à l'œuvre dont le texte est extrait, recopiez et complétez le tableau suivant : (1 pt)

Prénom et nom de l'auteur	Genre littéraire de l'œuvre	Date de publication	Une autre œuvre du même auteur
.....	Roman	« notre »

2) **Mettez en situation** le texte ci-dessus dans le roman d'où il est extrait. (1 pt)

3) Répondez par **Vrai** ou **Faux** devant chacune des affirmations suivantes : (1 pt)

- a. Le pronom personnel « nous » employé dans la première ligne du texte remplace le condamné et l'huissier.
 - b. Le message apporté par l'huissier a bouleversé le condamné
 - c. D'après le condamné le procureur général accorde peu d'importance à sa mort (celle du condamné)
 - d. Les énoncés exclamatifs employés à la fin du texte expriment le sentiment de satisfaction du condamné
- Portez sur votre copie la bonne réponse : **a-...** ; **b-...** ; **c-...** ; **d-...**

4) « -Ah ! misérable ! quatre fusiliers dans le corridor ! » (1 pt)

À **qui** s'adresse le condamné dans cet énoncé ? Pourquoi le qualifie-t-il de « misérable » ?

5) (1 pt)

- a. **Pendant** et immédiatement **après** la lecture de l'arrêt, les **attitudes** du **condamné** et de **l'huissier** sont-elles **semblables** ou **différentes** ?
- b. Justifiez votre réponse en relevant dans le texte **une expression** (groupe de mots) caractérisant l'attitude de **chacun** des deux personnages (le condamné et l'huissier).

6) Recopiez et complétez le tableau suivant : (1 pt)

Enoncés	Figures de style exprimées
a-« Une espèce de monsieur en habit noir » (début du texte)	
b-« par les portes, par les fenêtres, par la charpente du toit ! » (fin du texte)	

7) Repérez dans le texte **quatre** mots (ou expressions) se rapportant **au champ lexical de la mort**. (1 pt)

8) **Le registre littéraire** auquel appartiennent les énoncés soulignés dans le texte est : (1 pt)

- a- Le fantastique ? b- le pathétique ? c- le polémique ? d- L'ironique ?

Retenez la bonne réponse.

9) « Dans ce passage le comportement de l'huissier est révoltant. Il est complètement insensible à la douleur du condamné. »

Approuvez-vous cette observation ? Justifiez votre réponse en une ou deux phrases. (1 pt)

10) Le condamné évoque dans les dernières lignes du texte l'évasion comme moyen d'échapper à son exécution.

Pensez- vous que le condamné ait raison de vouloir agir ainsi ? Justifiez votre réponse en une ou deux phrases. (1 pt)

II. Production écrite : (10 pts)

Sujet :

Présentant un exposé sur le roman « le dernier jour d'un condamné » de Victor Hugo, un groupe d'élèves affirme :

« Toute personne ayant lu ce roman comprendra mieux la souffrance d'un condamné à mort. Elle s'opposera dorénavant, de toutes ses forces, à la peine capitale ! »

Partagez-vous cette opinion ?

Rédigez, en une vingtaine de ligne, un texte où vous exposerez votre point de vue que vous appuieriez au moyen d'arguments et d'exemples convenables.